

Je ne citerai que pour mémoire l'hémophilie, cette étrange perturbation de l'organisme qui transforme, pour ainsi dire, le malade tout entier en une immense éponge imbibée de sang toujours prêt à s'échapper de sa prison vasculaire par exsudation, ou plutôt par effraction, comme le veulent aujourd'hui les nouvelles doctrines. Les hémoptysies qui surviennent dans ces circonstances sont facilement rapportées à leur véritable cause : leur origine est indiquée en lettres majuscules. Il en est de même des hémoptysies supplémentaires ou complémentaires qui remplacent ou complètent, chez certaines femmes, une éruption cataméniale absente ou avortée. Effort salutaire de la nature qui a recours à cet artifice pour rétablir l'équilibre physiologique troublé par une cause morbide quelconque, nous devons, dans ces cas, favoriser plutôt qu'entraver le jeu de cette véritable soupape de sûreté.

La grossesse a aussi ses hémoptysies et il ne faut pas l'oublier. Ces hémorragies pulmonaires qui surviennent assez fréquemment chez les femmes enceintes, reconnaissent pour cause une fluxion exagérée produite dans le système vasculo-pulmonaire par l'état gravide. Liés à une hypertrophie physiologique du cœur sous la dépendance immédiate de la grossesse, il est évident que ces accidents sont subordonnés aux causes qui leur ont donné naissance et qu'ils disparaîtront avec elles.

Chez mon malade, qui n'est pas hémophilique, l'hémoptysie ne pouvait provenir que de deux sources : une affection du cœur ou la tuberculose. J'examinai le produit de l'expectoration ; c'était du sang pur, rouge, rutilant, fluide ; les parois du vase étaient constellées d'éclaboussures qui témoignaient de la violence de l'hémorragie. Or, ce n'est pas, mes amis, ce que vous constateriez dans les hémoptysies cardiaques. En effet, les hémorragies que provoquent les maladies du cœur sont dues à une fluxion passive produisant de véritables apoplexies pulmonaires, et le sang que crachent les malades n'est jamais abondant. L'expectoration ne s'étale jamais en nappe au fond du vase qui la reçoit, elle est plutôt composée de crachats isolés, de couleur violacée ou noirâtre. D'ailleurs, ces hémoptysies cardiaques étant dues, dans l'immense majorité des cas, à une insuffisance mitrale, vous n'avez qu'à consulter le cœur pour reconnaître la situation.

C'est ce que je fis pour mon malade ; je ne trouvai absolument rien : pas de bruits physiologiques, pas de souffle à la pointe, cœur normal. J'en conclus que j'avais affaire à une hémoptysie d'origine tuberculeuse, diagnostic assez facile du reste à formuler, dans l'espèce, étant donnés les antécédents personnels et héréditaires que j'avais recueillis ; mais, en l'absence même de ces renseignements, par le fait seul de l'hémoptysie, j'aurais affirmé l'existence de la tuberculose, car, rappelez-vous le bien, toute hémoptysie qui n'est ni supplémentaire, ni hémophilique, ni d'origine cardiaque est tuberculeuse. Quand même le malade n'aurait jamais